
Île d'Ogoz

Eperon dans un méandre de la Sarine, occupé depuis le mésolithique, entre 9000 et 5000 av. J.-C. Seigneurie mentionnée dès 1160, bourg de château au XIIIe s., déclin rapide au XIVe s. lié à la peste, 1er bailliage fribourgeois en 1482. Habitat déjà en ruine au XVIe s., abandonné en 1617 et immergé depuis 1948.

A l'O au sommet de l'éperon, **ruines des châteaux des coseigneurs de Pont**. *L'une des rares forteresses médiévales sur la rive gauche de la Sarine*, démantelée dès 1505 pour le renforcement de l'enceinte de Fribourg. Travaux de consolidation et d'aménagement, 1994-2009. Au N, vestiges d'une 1re tour du XIIe s., déclassée par les tours jumelles des châteaux indépendants des coseigneurs (les Maggenberg et les sires de Pont), avec corps de logis adjacents, 3e tiers du XIIIe s. Tour N avec maison forte à l'O, prob. incendiée au XVe s. Tour S, plus vaste, avec maison forte au S. Bourg-refuge (ressat) à l'O de la butte castrale, 3e tiers du XIIIe s., avec fondations d'un bât. au centre, salle de justice ou demeure de l'un des coseigneurs.

N° 1, chapelle St-Théodule, 1re mention en 1226. Quadrilatère actuel en carreaux de tuf et clocher de pignon, 1483, à l'initiative de la famille de Menthon, avec au N et à l'O, murs de l'anc. constr. du XIIIe ou de la 1re moitié du XIVe s. Transf. 1599-1600, à l'initiative de Jean-Ulrich de Gottrau et son épouse Marie Erhart : nouvelle charpente et berceau lambrissé, fermeture de l'arcade O aux armes peintes de la famille de Menthon (coseigneur jusqu'en 1482), et retable maniériste avec cadres pour seize petits tableaux et niches pour six statues dont il ne subsiste que saint Théodule au centre, Dieu le Père et une sainte (ouvrage complété par un cadre Régence offert par Marie-Ursule et Marie-Marguerite von der Weid, v. 1740, et par un bel antependium peint, début du XVIIIe s., saint Théodule en médaillon cerné de fleurs). Bât. rest. 1999-2003. Au chevet, porte du tabernacle, de Flaviano Salzani, 2004 ; deux tableaux, Jésus bénit les enfants et Jésus et le centurion à Capharnaüm, 1re moitié du XVIIIe s. Dans la nef, statues, saint Jean l'Evangéliste, début XVIIe s., et à l'entrée, Christ ressuscité et sainte, 2e tiers du XVIIIe s. ; tableau, Christ aux outrages, 1er tiers du XVIIIe s. Cloche dat. 1602.

